

Sommaire

La Compagnie du Chat qui tousse !	page 2
Promotion 1965 aux châteaux de la Loire	
Carnet rose	page 3
9 ^{ème} édition du congrès Brasage	page 4
RTSYS, une société innovante	page 5
David Capitaine, Gérant de Klewel	page 6/7
Formation professionnelle à distance	
Raphaël Riva à l'Imperial College	page 7/8
L'ENIB, une école innovatrice	page 9/10
L'Arenib à la Coupe de France de Robotique	page 11
Tableau de bord	page 12

Rédaction : ANIENIB
CS 73862
29238 BREST Cedex 3

Tél : 02-98-05-66-08

Courriel : anienib@enib.fr

www.anienib.fr

Tirage : 1 000 exemplaires

ISSN : 1277-0760

Mise en page : ANIENIB

© - Anienib - Tous droits de reproduction
interdite

EDITORIAL

Du fait de ses activités professionnelles très chargées, le Président m'a demandé de rédiger l'éditorial de ce bulletin.

Cette année est une année importante car nous allons renouveler les membres du bureau. Pour cela, il fallait que nous trouvions une date de l'Assemblée Générale (AG) qui permette au maximum d'entre vous d'y participer. D'habitude, nous choisissons une date qui tombe au moment d'une rencontre, en général à la fin du printemps. Cette année, aucune rencontre n'étant prévue, nous avons pensé que la date du bal de l'ENIB serait judicieuse car elle permettrait aux anciens qui assistent au bal de participer en même temps à l'AG.

Elle aura donc lieu à l'école le 20 novembre 2010 de 17h30 à 18h30. Nous espérons que bon nombre d'entre vous, présents ou pas, vont se manifester et surtout accepter de participer au fonctionnement de l'association, car c'est de main d'œuvre et d'idées dont nous avons le plus besoin.

L'association fonctionne comme vous le souhaitez s'il faut en croire le dernier sondage que nous avons réalisé l'année dernière. Néanmoins, les membres qui la font marcher sont là depuis un certain temps et ne seraient pas mécontents de voir arriver de nouvelles têtes, principalement parmi ceux de plus en plus nombreux qui arrivent à la retraite.

Nous espérons donc que certains d'entre vous vont se lancer et briguer de prendre des responsabilités. Même à distance, pourquoi pas. Internet est pour cela un outil magnifique.

Alors à très bientôt et bonnes vacances à tous.

Patrice Guerre-Berthelot
Promo 1965 et Trésorier

La Compagnie du Chat qui tousse !

La Compagnie du Chat qui Tousse... est une petite troupe de théâtre brestoise, issue d'une bonne douzaine d'années de travail avec les élèves du lycée agricole du Nivot et de plus de trente-cinq ans de scène avec l'association « Sous le signe de la danse ».

La première pièce de cette troupe de théâtre fût présentée au festival d'Avignon en 2008 : " La Chatière ".

C'est une comédie-réflexion sur l'importance des rencontres et des rêves dans la vie de tout un chacun.

Autour d'une sculpture d'éléphant polymorphe, un gamin des rues (Gavroche), un vieux SDF à caddie (Monsieur Pompon), un Chat en voiture guidé par son GPS (son Guidage pour Souris), une jeune femme désespérée de la vie (Stella), une concierge acerbe et un couple de belges, pétris de certitudes aisées, se trouvent réunis, une nuit jusqu'à l'aube. Pour chacun cette rencontre - un point de passage obligé par le destin - sera déterminante.

Cette pièce de Thierry Cohard mêle le rire à l'émotion, l'émotion à la réflexion, le rêve à la réalité.

Les photos ci-dessous sont d'un artiste hors pair que nous avons la chance de compter parmi nos amis essentiels : Yves Boulloc'h. Exigeant au possible, il nous fait le cadeau d'expressions fugitives extraordinaires, figées par son objectif en quelques centièmes de seconde. Il a le sens inné et calculé du plan, de la lumière et de la profondeur de champ...

Son travail m'émeut toujours davantage et la volonté qu'il a de toujours progresser est de celles que j'admire !

Merci à Toi, l'Ami ! Tu nous donnes beaucoup de bonheur en fixant ces instants sublimes d'intensité dramatique !

Tu es exactement présent au point de rencontre de la mise en scène, du jeu d'acteurs, de la lumière, du texte et de ces multiples vibrations qui font Le Beau Spectacle. Tu es le témoin très précieux de nos jeux éphémères, l'artistique marqueur de nos éclats de rire et de tous nos délires comédiens. C'est exactement ça : MERCI du fond du coeur !



Cela dit, toutes choses étant merveilleusement égales par ailleurs, voici des nouvelles neuves de **La Compagnie du Chat qui tousse !**

Le dimanche 18 avril, **nous nous sommes demandés pourquoi... le chat toussait !!** Il y a eu entre nous, des pistes d'explication. Plus ou moins convaincantes... Mais surtout, c'était un exercice d'improvisation filmé, qui concluait notre échauffement en public, au vallon du Stang-Alard.

En attendant VOICI un premier épisode de [Pourquoi le Chat tousse-t-il ?](#)

Rendez vous sur le site : http://www.dailymotion.com/video/sd2dlf_pourquoi-le-chat-tousse-t-il-y-epis_fun

Il y en aura d'autres, en d'autres lieux, tourneboulés par d'autres consciences... Si vous avez, vous-mêmes, à cette cruciale question, des propositions de réponse, vous pouvez me les transmettre dans le format vidéo de votre choix... **UNIQUEMENT VIDEO ! tous les droits afférant m'étant correctement transmis...**

*Thierry Cohard, promo 1986,
tcohard@free.fr,
<http://tcohard.free.fr>*

Promotion 1965 aux châteaux de la Loire



Devant le château de Montreuil-Bellay, les éniébiens de la promotion 1965, Guy Minier, Didier Dubois, Jean-Paul Mary, André Maigné et leurs épouses.

Les Siciliens sont de retour. Il y a deux ans, un groupe de quatre copains de la promo 65 et leurs épouses se retrouvaient à Palerme pour découvrir cette perle de la Méditerranée. Cette année, ils réitèrent avec un camarade de plus et son épouse. Destination les châteaux de la Loire, région toute aussi historique et non moins belle.

A commencer par Saumur et son musée des blindés, berceau de la cavalerie française. Les machines qui y sont présentées sont uniques en Europe, même dans le monde, et sont un régal pour les passionnés d'engins militaires.

S'ensuit bien sûr, pour ne pas rester trop « guerrier », la visite de quelques châteaux de la Renaissance construits par les rois de France du XV^{ème} et XVI^{ème} siècle. Ils savaient où il faisait bon vivre... dans cette riche et belle région irriguée par la Loire.

Parmi eux le château de Villandry et ses magnifiques jardins, entièrement rénové suivant les critères de la Renaissance par le docteur Carvallo et son épouse à la fin du XIX^{ème} siècle. Château meublé et jardins se visitent. Le jardin potager, traité comme un jardin à la française, est une splendeur. Une partie est cultivée en bio. Les légumes sont offerts à la consommation une fois par an.

Une curiosité : le château de Brézé. Sa particularité vient du fait qu'il a été construit au XV^{ème} siècle sur un château troglodyte datant de l'an mil. Au tout début le château était entièrement souterrain, creusé dans le tuffeau, la roche omniprésente dans le pays. Entouré de douves de 18 mètres de profondeur, c'est une sorte d'île remplie de salles diverses et de galeries avec meurtrières pour se défendre. Claustrophobes, s'abstenir !

L'abbaye de Fontevraud vaut elle aussi le détour. L'église abbatiale, construite entre 1105 et 1160, est très belle. C'est dans sa nef que reposent les gisants des Plantagenêt dont celui du roi d'Angleterre Richard Cœur de Lion. Jusqu'à la révolution française, elle a accueilli moines et moniales en quatre couvents.

Cette communauté était dirigée par l'abbesse du monastère, toujours d'origine noble et souvent de sang royal. A la révolution, l'abbaye est devenue une prison (centrale). Emploi qui a perduré jusqu'en 1963.

Enfin, pour terminer ce retour dans le passé, il était indispensable de s'arrêter à la Devinière, la maison où est né Rabelais. Un endroit discret mais superbe où nous avons pique-niqué.



Château de Villandry

*Patrice Guerre-Berthelot
avec la participation d'André Maigné*



Carnet rose

La famille s'agrandit, le petit **Nicolas** est né le 12 décembre 2009 pour la plus grande joie de son grand frère Matthieu et de ses parents Laëtitia et Alexandre Boudinot (tous deux promotion 2004). Félicitations aux parents.

9^{ème} édition du congrès Brasage au Quartz à Brest



L'AFEIT, Association des Filières de l'Electronique, de l'Informatique et des Télécommunications et la plateforme technologique 3DIXEL, ont organisé les 19 et 20 mai 2010 à Brest, la 9^{ème} édition du colloque international Brasage consacrée aux technologies d'interconnexion de la carte électronique.

Organisé depuis plus de 15 ans sur Brest, le congrès Brasage s'est désormais imposé comme un événement récurrent pour la filière électronique, reconnu et attendu par la profession. L'Interconnexion, les circuits imprimés, l'éco conception et procédés respectueux de l'environnement, les produits et procédés innovants ont été les principaux thèmes abordés lors de ce congrès.



Yves Le Goff, promotion 1969, Directeur du Bureau Euripides, délégué général du Gixel, (Groupement professionnel des industries de composants et des systèmes électroniques), est venu présenter pour ce congrès le projet EURIPIDES : « *Euripides, cluster or eureka : how to write a winning proposal ?* »

Qu'est-ce Euripides ?

Euripides est un « cluster » Eurêka labellisé le 8 juin 2006 à Prague impliquant 16 pays. Il vise à promouvoir et à mettre en place des sources de fabrication européennes pour l'intégration de systèmes avancés couvrant les domaines technologiques suivants : Mems (micro-electro-mechanical systems), Biomems (biological micro-electro-mechanical systems), composants hétérogènes, microcapteurs, circuits imprimés, connecteurs, antennes, optoélectronique, micro-ondes, etc. Les domaines applicatifs visés sont notamment : le médical, les transports, les télécom, la sécurité globale, le contrôle des procédés industriels, les équipements pour les microtechnologies, etc.

Le programme Euripides s'inscrit dans l'organisation des supports à la recherche européenne. Il soutient les projets qui visent la mise en application, par la levée de verrous technologiques, des résultats de recherches plus en amont.

Ces projets à trois ans, en moyenne, conduisent à la réalisation de prototypes préindustriels.

EUREKA réunit les acteurs majeurs dans le domaine des composants électroniques. Eurêka est le fruit d'une initiative franco-allemande qui compte aujourd'hui 34 pays-membres. Elle vise à renforcer la compétitivité européenne en soutenant des projets innovants "portés" par des industriels. Eurêka se positionne donc comme le complément européen incontournable des pôles de compétitivité.

Euripides, un cluster d'Eureka qui a pour objectif de générer de nouveaux produits pour le futur en se focalisant sur la miniaturisation, l'autonomie, la fiabilité et la faible consommation.

Ces produits du futur générés par Euripides ont pour ambition de permettre à l'industrie européenne d'améliorer leur compétitivité au travers de l'innovation par l'intégration des "electronic smart systems" (à base de microtechnologies) pour les applications civiles.

L'intégration des systèmes intelligents concerne tous les secteurs économiques de pointe, tels que le médical, les télécoms, la sécurité, les transports et bien d'autres applications. Ces nouvelles applications prennent en compte les micro et nanotechnologies, l'assemblage, l'interconnexion, la distribution énergétique et l'intelligence embarquée, mise en oeuvre par l'intermédiaire de matériaux fonctionnels et de nouveaux procédés.

A titre d'exemple, Egide, unique fabricant européen de modules d'interconnexion haute température (HTCC) a été retenu par Euripides, cluster d'Eureka, pour développer la technologie d'impression jet d'encre sur les boîtiers HTCC.

Largement utilisée dans le domaine de la bureautique, l'impression jet d'encre pour l'électronique céramique est innovante et révolutionnaire. Les bénéfices attendus de cette méthode sont nombreux : flexibilité accrue, compétitivité indiscutable, temps de développement réduit pour de nouveaux composants, hausse de la productivité. Cette innovation est considérée comme la technologie de rupture au-delà de la sérigraphie et du pen writer.

Yves Le Goff précise qu'« *aider à développer l'innovation en Europe est la raison d'être d'Euripides. Nous sommes heureux d'avoir permis à des équipes techniques de très haut niveau et venant d'horizons différents mais complémentaires de se rassembler pour entreprendre ce travail collaboratif sur un sujet qui est à la fois dans la stratégie de leur laboratoire ou entreprise et qui est un sujet clef pour l'industrie européenne.* »

RTSYS, une société innovante dans le pays de Lorient



De gauche à droite, Laurent Dufrechou et Raphaël Bourdon

Raphael Bourdon et Laurent Dufrechou (promotion 2003) créent RTSYS, une société de développement de produits innovants et à haute valeur ajoutée.

RTSYS est le fruit de plusieurs années d'expérience dans la conception de capteurs, sondeurs et sonar multifaisceaux.

Notamment la mise au point de protocoles de communication utilisant l'acoustique sous marine.

Après avoir travaillé plusieurs années comme ingénieurs indépendants, parfois sur des projets communs, nous avons envisagé la création de notre société. C'est désormais une réalité avec RTSYS !

RTSYS nous donne la possibilité d'étendre nos activités et de faire valoir nos compétences complémentaires en électronique et informatique embarquée. Après avoir conçu plusieurs systèmes dédiés à l'acoustique sous marine, nous avons voulu mettre à profit notre expérience en électronique analogique, systèmes embarqués faibles consommation, implémentation d'algorithmes de traitement du signal et Linux embarqué.

Notre activité principale est aujourd'hui l'étude et la réalisation de cartes électroniques industrielles, nous visons à moyen terme le développement de produits propres. Nous axons notre développement autour de l'électronique embarquée et particulièrement le monde Linux.

*Plus d'informations sur www.rtsys.fr
Laurent Dufrechou et Raphaël Bourdon, promo 2003*

David Capitaine, promo 2003, Gérant de Klewel France

Klewel est une spin-off de l'institut de recherche IDIAP, affilié à l'EPFL, Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne en Suisse. Le mot Klewel vient de deux mots Bretons, "Klevet" et "Gwelet" signifiant respectivement "entendre" et "voir", ce nom nous a été proposé par l'Office de la Langue Bretonne.

La filiale française de Klewel, 1^{er} prix du concours « CREER » à St Brieuc, propose un processus simple et unique pour l'enregistrement vidéo et la mise en ligne de congrès, de conférences ou d'assemblées. De part sa société mère, Klewel France accumule les références prestigieuses et collectionne les distinctions. De quoi envisager sereinement l'avenir pour moi, David Capitaine, Gérant de Klewel France.



Du lycée Sacré Cœur à St Brieuc au diplôme d'ingénieur à l'Ecole Nationale d'Ingénieurs de Brest en passant par l'IUT de Lannion, j'ai suivi un parcours technique classique. Pendant ce cursus et après, j'ai ressenti le besoin d'aller voir ailleurs, USA, Nouvelle Zélande, Irlande... Partout j'ai ressenti cette énergie d'entreprendre. Ce qui était considéré chez nous comme de l'instabilité était vu là-bas comme de l'audace. Ces expériences, ces rencontres, n'ont fait que renforcer mon envie d'entreprendre, de créer, sans complexe. A mon retour j'ai occupé des postes orientés 'projet' dans le domaine de la télévision numérique chez Thales, Thomson, France Télécom... J'ai notamment fait parti de l'équipe projet qui a lancé Bouygues comme fournisseur d'accès à Internet avec sa BBox. Je ne voyais pas faire beaucoup plus en tant que prestataire de service, et je cherchais donc à faire autre chose.

C'est là que Klewel France est né, Maël Guillemot que je connaissais depuis l'IUT et à qui je rendais régulièrement visite en Suisse, me proposa de lancer Klewel en France début 2009 et l'entité fut créée officiellement en septembre de la même année.



L'aide à la création fournie via le concours « **CREER** » nous a beaucoup aidé : infrastructure, accompagnement, réseau...

Le principe de l'innovation de Klewel est simple. Comme une équipe de télévision, nous assurons la captation vidéo en direct des conférences que nous mettons en ligne en quelques heures. Une solution très souple, sans gros moyen à mettre en œuvre, comme c'était le cas jusqu'à présent.

L'objectif est de laisser une trace exploitable et de faire durer dans le temps un événement par essence très ponctuel.

La nouveauté réside dans la recherche dans les contenus multimédia basée sur la voix et les documents projetés pendant les interventions. En utilisant des mots clés comme avec n'importe quel moteur de recherche, l'internaute peut retrouver en quelques secondes un ou plusieurs moments précis de la conférence et ainsi les re-visualiser.

ces et ainsi les re-visualiser.

Les récompenses obtenues (CeBit) et surtout la confiance de clients tel que Nestlé ou l'UNICEF nous conforte dans notre démarche, mais il va falloir encore et toujours se perfectionner.

David Capitaine, promo 2003
www.klewel.fr

Formation professionnelle à distance



Alain Rochedy, ingénieur ENIB, promo 1973, est le concepteur, le réalisateur, et l'administrateur du site www.dilingco.com. Le site Dilingco a une double vocation : la formation professionnelle à distance et l'aide gratuite aux étudiants de première année des facultés de médecine et de pharmacie francophones.

En quoi votre méthode de formation à distance est-elle différente des autres méthodes ?

L'objectif du procédé breveté utilisé par le logiciel est double : garantir le résultat de la formation à distance et permettre un accès constant à toutes les informations du thème étudié. Un peu comme un système de formation individuelle basée sur des examens, où les bonnes réponses seraient accessibles à tous instants, mais où, en fin de compte, on serait sûr que le participant a suivi toutes les étapes, et qu'il a réellement acquis le gros de l'information définie dans la formation.

Pour répondre aux objectifs de gain de temps, de mémorisation, de déculpabilisation, le site Dilingco utilise des pages synthétiques incluses dans un système chaîné de QCM. Les pages sont centrées sur des figures synthétiques. Les questions des QCM dirigent l'attention de l'étudiant vers les points à se rappeler. Le chaînage des tests est déculpabilisant : la procédure brevetée bloque la progression si la connaissance est insuffisante. L'étudiant ne peut pas arriver à la fin d'un long training virtuel sans avoir une connaissance moyenne du thème étudié, comprise et retenue, suffisante.

Comment en avez-vous eu l'idée ?

Je suis un instructeur indépendant spécialisé dans l'enseignement de l'informatique technique. En 2002, j'ai eu le besoin de mettre sur Internet ma documentation papier et d'y accoler des QCM, questionnaires à choix multiples. Je ne connaissais rien en programmation Internet. Les noms « *PHP/MySQL* », logiciels libres d'accès et de base de donnée, m'étaient même inconnus ! Le programme à réaliser s'est vite montré complexe. La décision de poursuivre a été conditionnée par les réponses aux questions : pourquoi programmer un tel logiciel alors que des produits similaires existent sur le marché ? Comment rendre la formation individuelle à distance, efficace, non ennuyeuse, à l'épreuve des tricheurs ? Comment faire un outil utilisable dans des contextes différents : vérification automatique des connaissances, acquisition des connaissances, ou accès documentaire direct ?

Les réponses à ces questions m'ont entraîné dans un long, difficile, et imprévu périple : des années de programmation, de stress et de doutes, des dépôts de brevets, une perte d'emploi, des critiques et des refus cinglants, mais aussi quelques minutes de rencontres exceptionnelles, des amis et des abonnés dans le monde entier !

Aide gratuite aux étudiants de première année de médecine ?

Le bouton « *MedicalFr* » de la page d'accueil du site donne accès aux « trainings virtuels » orientés technologies enseignées en première année de facultés de médecine et de pharmacie.

Seul le training virtuel anatomie est accessible à ce jour. L'accès aux trainings virtuels peut se faire en mode consultation ou en mode formation. Le mode consultation permet l'accès à toutes les pages des présentations. Il peut être utilisé pour ouvrir un test direct sur n'importe quel chapitre mais les résultats de tests successifs ne sont pas enregistrés. Le mode formation impose à l'utilisateur une chronologie de passage. Les tests sont affichés les uns après les autres, sur réussite du test précédent. Le mode formation est basé sur le procédé breveté qui intercale et fusionne des tests aléatoires dans la chronologie des tests progressifs.

Le but des trainings virtuels n'est pas de concurrencer les cours des facultés de médecine, ni même les cours des sociétés privées de formation, mais d'en devenir des compléments indispensables. Les trainings virtuels n'ont pas la prétention d'être aussi exhaustifs ni aussi directs que les cours et les tutorats de facultés ou de sociétés privés.

Ils permettent à l'étudiant de gagner du temps, de faciliter la mémorisation, de tester son niveau de connaissances. Les présentations « *MedicalFr* » ne garantissent ni le passage en deuxième année, ni l'absence de questions « inopportunes » dans les concours de facultés de médecine ou de pharmacie.



En conclusion ?

En Novembre 2002, partant de la simple envie de publier ma documentation papier sur Internet, je ne pouvais pas deviner que j'entreprenais un projet aussi conséquent. Comment imaginer les années de programmation, un brevet, un marketing chaotique et exigeant, une inscription (à 59 ans !), en première année de fac de médecine, ou la rédaction d'une présentation « Anatomie » par un ingénieur ENIB ?!

Même si le chemin reste long et difficile, je ne m'interdis donc aucun rêve sur le devenir de Dilingco. L'avenir nous le dira.

Alain Rochedy, promo 1973
Wwww.dilingco.com

Raphaël Riva à l'Imperial College de Londres.

Raphaël Riva, 23 ans, étudiant 5^{ème} année, option mécatronique à l'ENIB et en master recherche, Physique et mécanique des milieux continus, option matériaux et structure à l'ENSIETA .

Où avez-vous effectué votre stage de fin d'année ?

Actuellement, je suis en stage de master recherche en Angleterre, au sein d'une start-up dépendant de l'Imperial College de Londres. Deux raisons m'ont conduit à effectuer mon stage en Angleterre.

La première, partagée je pense par beaucoup d'étudiants de l'ENIB, était que je souhaitais améliorer mon anglais dans le but d'obtenir sans trop de difficultés mon TOEIC.

La seconde raison, un petit moins scolaire, était que je voulais maîtriser cette langue qui me semble être, aujourd'hui, une des clés de la réussite d'un jeune ingénieur.

Comment s'est déroulée cette dernière année ?

Ma dernière année de scolarité à l'ENIB s'est déroulée en trois étapes.

La première a concerné les 2 modules mécatronique - CGE et MRB - que j'ai suivis tous les lundis à l'ENIB.

Les cours de master recherche que j'ai suivis à l'ENSIETA, les autres jours de la semaine ont constitué la seconde partie.



La majorité de ces cours appartiennent au tronc commun de la 3^{ème} année de l'ENSIETA, dans lequel certains enseignements sont plus axés recherche et réservés aux élèves de master. Si en début d'année, l'emploi du temps de l'ENSIETA n'était pas très chargé, et laissait ainsi pas mal de temps libre, il s'est rempli considérablement au fil du temps. Mais ce temps libre a surtout été une possibilité de travail personnel dans la mesure où certaines matières exigent du travail pour être assimilées. D'autant que les cours ENSIETA et plus particulièrement ceux de master recherche ne sont pas du tout du même type que les cours dispensés à l'ENIB. Ils sont beaucoup plus théoriques et reposent sur plus d'éléments mathématiques.

Enfin, la troisième partie de cette année a été consacrée à la recherche de mon stage de master recherche. Une telle recherche est assez longue et pas toujours évidente. En ce qui me concerne, j'ai eu l'opportunité de partir dans une des universités les plus réputées au monde.

Le travail que j'effectue pendant ce stage n'est pas totalement ce que je souhaite faire plus tard. Mais, cette immersion à l'étranger me permet de progresser en anglais et d'acquérir de nouvelles connaissances qui, plus tard, constitueront peut-être un atout.

Vos relations avec professeurs et camarades à Londres ?

Immergé dans une très grande université, je travaille la plupart du temps avec des personnes de différentes nationalités mais avec une seule langue commune, l'Anglais. Cette diversité est très enrichissante et chacun s'attache à ce que tout se passe pour le mieux. Il existe une sorte d'entraide pour une meilleure compréhension entre tous. Si avant mon départ, je pensais que la barrière de la langue serait un frein pour le bon déroulement de mon stage, aujourd'hui je constate que les personnes avec qui je travaille ou que je côtoies (professeurs ou étudiants, de tous niveaux), sont compréhensifs, patients, s'efforcent de m'aider à progresser, à m'intégrer. Toutes les personnes parlent anglais, mais la majorité d'entre elles semblent se souvenir, qu'un jour, elles ont été dans la même situation que moi. Les anglais, professeurs ou camarades, eux aussi font preuve d'une grande compréhension et sont toujours prêts à m'aider, quelque soit la situation, afin de répondre à des besoins d'étude ou personnels.

Les méthodes de travail sont elles différentes qu'en France ?

Il est évident que le rythme et les méthodes de travail en France et en Angleterre sont différents. Mais je crois que ces différences tiennent essentiellement au mode de vie différent entre les 2 pays. Ici, le rythme de vie n'est pas du tout le même qu'en France. La plupart des Anglais viennent très tôt à leur travail, prennent très peu de temps pour se restaurer à midi (nombreux sont ceux qui ne mangent pas en raison du petit déjeuner copieux qu'ils ont fait), et terminent assez tôt leur journée de travail. Nombreux sont ceux qui se retrouvent ensuite dans un pub, pour décompresser de la journée ou pour finaliser certains projets. La plupart des anglais travaillent également le samedi et le dimanche. Au départ, tout cela est assez déroutant, mais l'intégration arrive très vite, la pratique d'un sport (en ce qui me concerne le rugby) y contribuant également fortement.

Conclusion : votre ressenti global et votre projet d'avenir ?



Avec un peu de recul, je suis très heureux d'avoir eu l'opportunité de venir pour 6 mois en stage à Londres.

Ici, les jours se suivent mais ne ressemblent pas, pas de routine quotidienne, ennuyeuse et démotivante.

Mes appréhensions de venir dans une si grande ville étrangère, se sont vite dissipées, grâce à l'accueil et la gentillesse des gens que je côtoies ici.

Mon projet est de poursuivre mes études par une thèse CIFRE, pendant 3 ans, dans le secteur de la domotique. Je ne vise aucune destination ou ville précises. Mais je dois dire que l'idée de revenir à Londres pour faire un PHD ne me déplaît pas du tout, bien au contraire. Mais, pour moi, pour mon avenir, le lieu n'est pas le plus important, seul le secteur d'activité qui me plaît primera.

Raphaël Riva
riva@enib.fr

L'ENIB, une école innovatrice

Depuis la rentrée 2009/2010, l'Enib a mis en place dans l'organisation de ses études 3 intersemestres constituant la partie professionnelle des 1^{ère} et 2^{ème} années du cycle préparatoire intégré et de la 3^{ème} année du cycle ingénieur.

Ces intersemestres de quatre semaines, s'insérant entre la session d'automne et celle printemps, constituent une respiration pédagogique pour les élèves, puisqu'à la place des cours académiques habituels, ils suivent des cours plus atypiques comme l'apprentissage de la prise de la parole par le théâtre, de la recherche documentaire, la sensibilisation à la diversité, le travail en équipe.

Ces cours obligatoires sont accompagnés d'une série de conférences sur des thèmes tels que la problématique du recrutement, la souffrance au travail ou encore l'industrie de l'information. A la fin de cette période, une journée de rencontres entre les entreprises, les ingénieurs ENIB et les étudiants est organisée afin de leur permettre de prendre conscience de la réalité du marché de l'emploi ainsi que des besoins et attentes de leurs futurs employeurs.

« Le but est de sortir les étudiants des « murs » explique Jacques Tisseau, Directeur de l'ENIB. Le métier change et les ingénieurs ne sont plus uniquement des rats de laboratoire. Ils travaillent en petits groupes, dans des petites et moyennes entreprises et leur métier est désormais à 50% relationnel. Il faut donc que les étudiants qui acquièrent un savoir faire à l'ENIB, n'aient aucun problème relationnels et doivent développer un « faire-savoir » pour apprendre à communiquer avec le grand public.

Il est nécessaire de faire rimer science et conscience, technicité et humanité, excellence et pertinence...»

Ainsi, nous avons interrogé, quelques étudiants, professeurs à l'ENIB, professionnels et ingénieurs ENIB pour connaître leurs sentiments sur les intersemestres de la 1^{ère} année (IS1) et ceux de la 3^{ème} année (IS3).

Un livret témoignage a été rédigé sur les deux intersemestres, vous en trouverez ci-dessous un extrait de ce document. Pour consulter l'intégral du livret rendez-vous le site www.anienib.fr, rubrique « Autres activités ».

L'Intersemestre 1 (1^{ère} année) :

L'ensemble de l'intersemestre 1 a été organisé par Delphine Toquet, responsable pédagogique de l'IS1, professeur de communication à l'ENIB.

Le module prise de parole : LE THEATRE POUR METHODE

Formation assurée par les comédiens professionnels au Théâtre National de Brest, Le Quartz .

➡ Quel est l'objectif de ce module ?

Faciliter la prise de parole, l'appréhension de l'espace, la gestuelle, réflexion sur l'écoute et la prise de parole en général.

➡ Etudiants ENIB, quel travail avez vous effectué ?

« Nous avons tout d'abord travaillé sur le texte, pour voir de quoi il parlait et la façon dont il critiquait notre société. Nous avons également travailler sur comment se sentir mieux par rapport aux autres, comment se détendre lorsque l'on est stressé grâce à des exercices comme "la respiration ventrale" ... Puis nous avons travaillé sur la mise en œuvre de notre texte sur la scène. » **Christophe Garancher, étudiant ENIB.**



➡ Quels ont été vos échanges ?

« Les comédiens adoptaient un regard critique sur notre travail, puis ils nous donnaient des conseils pour que l'on s'améliore et que l'on rectifie le tir sur les exercices suivants. » **C G.**

➡ Que pensez-vous de ce module ?

« Ce module m'a beaucoup appris sur moi même et sur les autres et a donné comme résultat une représentation finale forte en émotions. » **C G.**



« Je pense que tous les groupes se sont surpris ».

« J'ai adoré l'esprit d'équipe qui régnait au sein des équipes et j'avoue avoir ressenti des frissons dans le dos lors de la représentation finale ».

« Cela m'a prouvé que je pouvais m'exprimer devant des dizaines de personnes ».

Conclusion de ce module :

Si « l'enrichissement » est un leitmotiv dans les évaluations ISI, les étudiants notent également une appréhension originelle (le terme « théâtre », le lieu « théâtre » renvoyant sans doute à un imaginaire que l'on ne peut consigner/décrire ici) ; beaucoup insistent sur le caractère « surprenant » du module : « surprenant » par sa place dans la formation de l'ingénieur, « surprenant » par la nécessité de s'abandonner (le fameux « lâcher prise » lors des « trainings »), « surprenant » enfin (?) par les implications futures, les révélations induites sur soi et les « autres ».

Il est difficile de « voir » ce qui se cache derrière cette « richesse » ou cet « enrichissement ». Néanmoins, le « mot » employé aussi abondamment semble tenir la promesse future d'un changement ou du moins la certitude d'une amélioration dans les conduites de communication mais aussi - surtout - dans la formation de « l'être », de l'ingénieur « honnête homme ». **Delphine Toquet, professeur de communication à l'ENIB.**

L'intersemestre 3 (3^{ème} année)

L'ensemble de l'intersemestre 3 a été organisé par Gaëtan Le Guern, responsable pédagogique de l'IS3, professeur en Expression et Communication à l'ENIB.

Le module Outils en Main : « La caisse à clous »

Formation assurée par l'association « La caisse à Clous » et l'accompagnement expérimenté d'anciens techniciens bénévoles du bassin d'emploi brestois.

➡ Comment s'est déroulée cette formation ?

« Présentation de la mémoire ouvrière par la projection d'un film sur l'histoire du port de commerce, exposition de photos sur la réparation navale et l'entreprise Jabil-Alcatel-Erikson, avec notamment extraits de la pièce de théâtre Politique Qualité, suivi d'un débat en présence de deux anciens salariés qui ont travaillé dans la réparation navale au port et des anciennes salariées de l'entreprise JABIL ALCATEL. »

Différents ateliers ont été organisés, notamment :

■ **Module mécanique :** diagnostics véhicules (plaquettes, niveaux, filtres, roues, nettoyage bougies...et vidange).

■ **Module soudure :** « baptêmes au cours desquels après un petit topo théorique, les jeunes pourront griller quelques baguettes de soudure », précise un bénévole de l'association.

■ **Module tôlerie :** réalisation d'un objet simple en métal avec découpe, cintrage, (exemple, un dé).



En complément de la « caisse à clous », prise en main par l'association GRAND LARGUE (activités sur la découverte de la mer, son environnement, ses écosystèmes) présidé par François Pélenec :

- ◆ Découverte du port de Brest avec présentation de navires comme l'Abeille Bourbon, les Chantiers du Guip;
- ◆ Visite des bateaux en réparation;
- ◆ Regard et écoute du travail des charpentiers marines;
- ◆ Découverte du port de plaisance;

Quelle conclusion pourriez vous apporter ?

« Beaucoup d'échanges aussi tant sur les aspects techniques abordés que sur les métiers à bord (soudeurs, tôliers, mécaniciens...) et ainsi que sur l'histoire du port de Brest et le pourquoi de notre association. Nous avons reçus vos jeunes qui ont une démarche curieuse et active, un intérêt remarquable qui a été apprécié des bénévoles. »

Christine PANAGET, association « La caisse à clous »



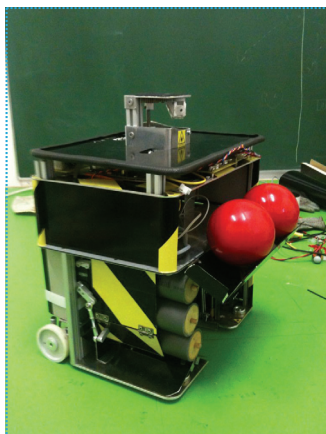
Conclusion de ce module :

« Expérience passionnante dans le droit fil de la pédagogie de Ledermann (prix nobel de physique), la philosophie scientifique de G. Charpak, mais enore celle de Robert Germinet, directeur de l'école des Mines de St-Etienne (ouvrages: "La république des ingénieurs" et "l'apprentissage de l'incertain".

Elle invite, en effet, les étudiants à s'ouvrir sur les problématiques du monde, à se "socialiser" mais encore à se réapproprier l'humanité de la condition de l'ingénieur (comme s'il en était dénué...!), enfin à "mettre la main à la pâte" (nous disions, ici, le "camboui"), selon la formule de Lederman.

L'expérience a été très bien reçue par nos étudiants qui, outre les objectifs signalés, y ont également trouvé l'occasion de "s'aérer la tête" (citation), mais également - c'est plus surprenant - de maturer encore un peu plus. » **Gaëtan Le Guern, professeur d'expression à l'Enib.**

L'Arenib à la Coupe de France de Robotique



Comme tous les ans depuis 1998, l'ARENIB a participé cette année à la Coupe de France de Robotique. Le thème de cette édition s'intitulait « Feed the World ». L'objectif était de ramasser de la nourriture sur la table et de la déposer dans un bac. Des balles posées sur le sol représentaient des tomates et d'autres balles situées en altitude symbolisaient des oranges. Les robots pouvaient également collecter des cylindres (épis de maïs) dont les positions étaient aléatoires, certains d'entre eux étant factices et vissés à la table.

Bien que nous nous soyons homologués pour participer au 1er tour de la compétition, nous avons été déshomologués dès le 1er match pour des problèmes avec le système d'évitement et avons également écopé de points de pénalités pendant les 1er et 5ème tours. Un problème n'arrive jamais seul et nous avons raté 2 matchs suite à des soucis électroniques avec le système d'évitement.

Au final, nous sommes classés 121èmes sur environ 150 équipes, avec 3 matchs joués sur 5 et un arbitrage plutôt sévère par rapport à ce que nous avons pu voir ces dernières années.

L'avant-projet du thème de l'année prochaine a été présenté, il devrait s'agir de jouer une partie d'échecs simplifiée avec 3 types de pièces : roi, reine et pion. Cette année, il n'y avait pas de projets professionnalisant en équipe au 1er semestre à l'ENIB et cela s'est ressenti. L'an dernier, 6 personnes étaient présentes 4 journées par semaine à l'association pour leur projet contre seulement 2 cette année et ce uniquement au second semestre. Nous avons par conséquent manqué de temps pour achever le robot.

Nous souhaiterions remercier nos différents partenaires : l'ENIB, l'ANIENIB, la BMO, la Société Générale, ainsi que les sociétés SICK et ELCOM.

Nous sommes déjà à la recherche de partenaires pour l'an prochain et sommes particulièrement intéressés par des partenariats matériels. Les photos et les vidéos seront disponibles sur notre site internet à l'adresse :

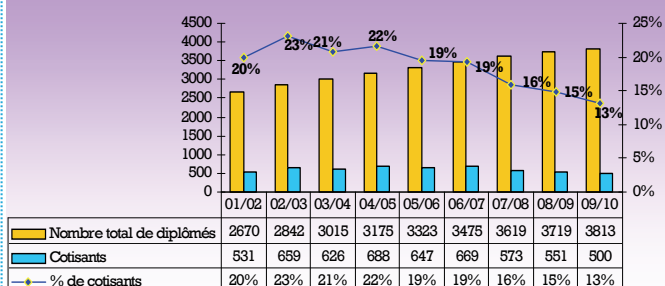
<http://www.arenib.org>.

Il est possible de nous contacter par le biais du formulaire présent sur le site, par mail à l'adresse arenib@enib.fr ou encore par téléphone au 02.98.05.66.69

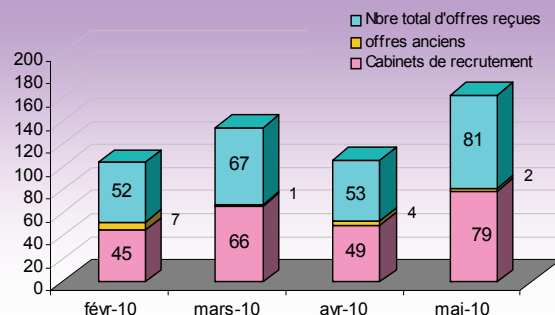


Tableaux de bord

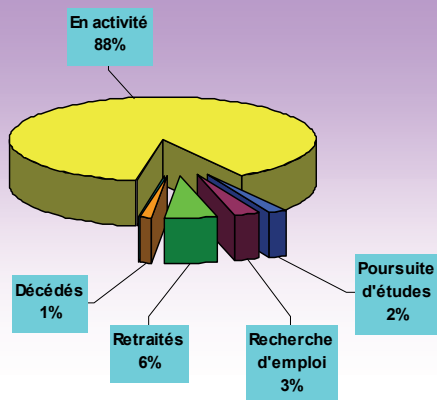
Nbre de cotisants/nbre de diplômés



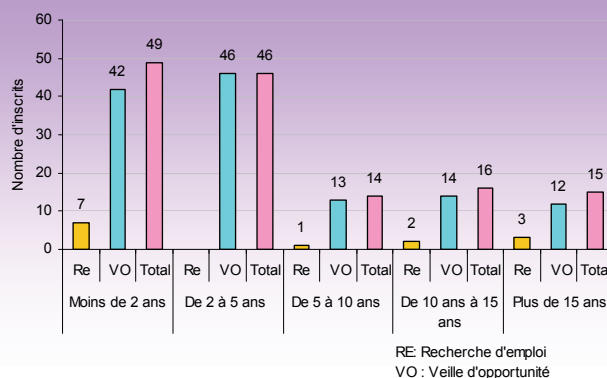
Nbre d'offres reçues - Service Emploi année 2009/2010



Situation ingénieurs Enib année 2010



Inscription service emploi Anienib par année d'expérience



ANIENIB

Parvis Blaise Pascal
CS 73862
29238 BREST CEDEX 3

Téléphone : 02-98-05-66-08
Télocopie : 02-98-05-66-88
Courriel : anienib@enib.fr
Site Web : www.anienib.fr

Le bureau de l'Anienib est situé au 2^{ème} étage,
2^{ème} aile, (Bureau B 205).

Les horaires d'ouverture sont :

Mardi et Jeudi : 9h00 - 12h15
13h30 - 17h00
Lundi et Vendredi : 9h00 - 12h15

Fermé le Mercredi

Cathy est à votre écoute pour toute information.

COTISATIONS :

Le prix de la cotisation est de :

- 15 euros pour les demandeurs d'emploi
- 45 euros pour les Enibiens en activité

NOS SERVICES :

- L'annuaire
- Le bulletin
- Les offres d'emploi
- L'enquête
- L'internet
- Le coaching
- Les rencontres entre anciens
- Table ronde étudiants et anciens
- Les réductions pour certaines activités de tourisme et de loisir de la région brestoise
- L'assurance de protection juridique

CE JOURNAL VOUS APPARTIENT :

Vous pouvez à tout moment nous adresser vos idées, vos expériences qui seront publiées dans ce bulletin.

PUBLICITE :

Nous contacter pour toute insertion de publicité.

INFORMATIONS EN LIGNE :

www.anienib.fr